

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 2

Artikel: Développement des clichés manquant de pose
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Développement des clichés manquant de pose.

Le D^r Meydenbauer a découvert qu'en laissant agir un révélateur très dilué, pendant plusieurs heures, sur la plaque, on obtenait beaucoup plus de détails dans les ombres qu'en employant le révélateur ordinaire. Un autre avantage du révélateur dilué est de donner des clichés très doux, sans oppositions violentes. Le D^r Neuhauss a confirmé ces résultats. Pour rendre évidente la supériorité d'un développement lent avec un révélateur très dilué, il a fait l'expérience suivante. Il a exposé une plaque ordinaire au gélatinobromure sous un sensitomètre éclairé pendant quinze secondes par une bougie placée à 30 centimètres et l'a développée avec le révélateur ordinaire au pyrogallique et au carbonate de soude. Les chiffres compris entre 1 et 6 inclusivement parurent d'une égale densité sur la plaque développée ; à partir de 6, l'intensité décroissait jusqu'au chiffre 26, le chiffre 27 était à peine visible. Une seconde plaque prise dans la même boîte, fut exposée d'une façon identique et développée dans un révélateur composé comme suit :

Solution d'acide pyrogallique (pyrog. 7, sulfite 50, eau distillée 250).	3 ^{cc}
Solution de carbonate de soude à 10 %	3 ^{cc}
Eau.	150 ^{cc}

On voit la grande quantité d'eau employée, 150^{cc} au lieu des 3^{cc} du révélateur normal. La plaque fut placée dans la cuvette remplie jusqu'aux bords par le liquide et recouverte d'un couvercle. Le développement dura une heure et demie et pendant tout ce temps la cuvette resta dans une

boîte sans qu'il fût nécessaire de la balancer. Le résultat final fut surprenant. Aucune uniformité dans la densité des chiffres 1 à 6; au contraire, la graduation commençait avec le n° 1 et diminuait progressivement jusqu'au n° 30 qui était parfaitement visible, au lieu de s'arrêter au n° 27. En un mot, le révélateur dilué avait agi beaucoup plus complètement que le révélateur normal.

(*Journal de l'Industrie photographique*, décembre 1891.)

Sur un procédé de photozincographie.

L'application pratique du procédé de zincographie au trait que nous avons récemment décrit¹ nous a amenés à étudier une autre méthode plus simple encore, méthode qui conduit à des résultats que les meilleurs procédés au bitume ne peuvent surpasser et qui présente l'avantage d'être expéditive et de n'exiger qu'une courte exposition à la lumière.

Une feuille de zinc parfaitement polie est traitée par la solution suivante dont l'action doit durer deux minutes environ :

Eau	100
Acide nitrique	3

Après lavage, on étend à la tournette, sur la plaque encore mouillée, la préparation sensible contenant :

Eau	100
Gomme arabique	10
Bichromate de potasse	4

Le séchage doit être activé par un chauffage modéré.

¹ Bulletin de la Société française, 1891.